

L'Île aux Moutons : sortie ornithologique

Thierry Quelennec

Contact : croac29@wanadoo.fr

Mots-clefs : Île aux Moutons, Sterne pierregarin, Sterne caugek, Sterne de Dougall, Colonie

Ce 17 juin 2018, le groupe Finistère-Nord de BVO organisait une sortie sur l'Île aux Moutons dans l'archipel des Glénan. Le rendez-vous était donné dans le petit port de Trévignon à 10h00 du matin. Claude Balcon et Bruno Ferré, le conservateur de la réserve, avaient organisé la sortie. Le nombre de participants était limité à 12 en raison du nombre de places disponibles sur les bateaux. Nous avons rejoint l'île avec deux zodiacs, sous un temps gris et avec un petit clapot sur la mer. La mer était assez vide contrairement à la traversée précédente fin mai. Bruno nous expliqua que lors de cette traversée ils avaient eu la chance d'admirer des Macareux moines.

L'Île aux Moutons est connue pour sa colonie de sternes: Sternes pierregarins, Sternes caugeks, mais surtout Sternes de Dougall. Cette année 2018, Bruno nous explique que les effectifs sont de 246 couples pour les pierregarins, 2356 pour les caugeks et 27 pour les Sternes de Dougall. Pour ces dernières les effectifs sont en diminution par rapport à 2017. Il faut rappeler que l'Île aux Moutons constitue la plus grande colonie bretonne et même française pour cette dernière espèce. D'ailleurs la Sterne de Dougall fait partie des espèces nicheuses les plus rares de France, d'où le travail constant de Bretagne Vivante pour sa sauvegarde.

Ce qui étonne sur l'île c'est la taille restreinte de la colonie. Au premier coup d'oeil on compterait quelques centaines de couples tout au plus, mais aucunement plus de 2000. La végétation ayant poussé, nombre de couples



© Romain Bazire

sont invisibles.

La sortie est l'occasion d'observer dans des conditions exceptionnelles les trois espèces de sternes : là, une pierregarin qui se pose tranquillement à 5 mètres de nous ; ici, les caugeks qui font des allers-retours avec des poissons qui, rapportés à la taille de leurs poussins nous paraissent démesurés. Mais le clou du spectacle c'est bien évidemment la Dougall qui patrouille au-dessus de la colonie à

la recherche d'un poisson à voler à ses collègues. Régulièrement elle pique en vol sur les autres sternes qui reviennent le bec chargé. Je ne l'ai pas vu réussir son larcin, mais j'imagine que ses tentatives régulières doivent finir par payer.

du chemin piétonnier quand ce n'est pas directement en plein milieu !

Enfin, la visite nous fournit l'occasion de nous entretenir avec Marion la sympathique gardienne bénévole de la colonie. Sans elle, les effectifs ne seraient pas ce qu'ils sont. Les nombreux panneaux ne sont pas grand-chose face aux envies égoïstes de certains visiteurs. Seule cette présence vigilante permet que chacun reste à sa place et que tout le monde vive en bonne harmonie. Il est évident que quelques oiseaux ne lui facilitent pas la tâche : certains Huîtriers pies ont fait leur nid le long



© Claude Balcon



© Thierry Quelennec



© Romain Bazire